

COMMENT ANTICIPER LES ÉVOLUTIONS DES BIOAGRESSEURS ?



Agnès Tréguier : « La compréhension des interactions entre les cultures et les bioagresseurs est incontournable face aux incertitudes climatiques ».

© N. Dornier

La gestion des itinéraires techniques, en particulier la lutte contre les bioagresseurs, nécessite un minimum d'anticipation. Selon Agnès Tréguier, ingénieur de la région Centre chez Arvalis, cela passe en premier lieu par un diagnostic propre à chaque exploitation.

Perspectives Agricoles : À quels risques les cultures sont-elles exposées ?

Agnès Tréguier : Les bioagresseurs sont sensibles aux changements climatiques. Ces dernières années, des scénarios inhabituels ont été constatés. Ils peuvent se cumuler sur une même campagne et entraîner une sur ou sous-évaluation des risques. Ce fut le cas, par exemple, de la rouille jaune en 2014 ou de la pression des pucerons puis des fusarioses en 2016 sur le blé. Par ailleurs, des incertitudes réglementaires peuvent limiter les capacités d'adaptation à court terme de la protection des cultures. Face à un risque élevé d'adventices, l'investissement en herbicide peut-être important dès l'automne. Si l'efficacité obtenue n'est pas satisfaisante, se pose la question de l'intérêt ou non d'une nouvelle intervention en fonction de l'état de résistance des adventices.

P. A. : Quelles solutions s'offrent aux chefs d'exploitation ?

A. T. : Il s'agit avant tout d'identifier les principaux risques et de réaliser un diagnostic des pratiques à l'échelle de l'exploitation pour éviter que ces risques n'augmentent. Les solutions sont le plus souvent agronomiques (travail du sol, rotations, etc.) et connues depuis longtemps. Par le passé, les semis de céréales étaient plus tardifs qu'actuellement pour éviter un risque important d'insectes à l'automne. L'arrivée sur le marché de solutions chimiques efficaces contre ces bioagresseurs a permis de « précocifier » les dates de semis pour augmenter la productivité. Avec la disparition de ces produits, il est nécessaire de réfléchir à l'intérêt que peuvent présenter à nouveau des semis plus tardifs, sans perdre de vue la nécessité d'obtenir une production rentable. De même, l'évolution du matériel agricole peut parfois remettre au cœur des travaux de recherche des techniques comme le binage des céréales. Étant liées au développement des plantes, lui-même dépendant des conditions climatiques, ces solutions agronomiques sont souvent moins rapides à mettre en œuvre, ne garantissent pas une efficacité régulière et peuvent être plus chères. Il est donc nécessaire de bien réfléchir en amont. Certains ajustements sont plus immédiats, comme diversifier les profils variétaux selon les risques rencontrés.

P. A. : Sur quels outils est-il possible de s'appuyer ?

A. T. : En premier lieu, il est recommandé de réaliser des observations de terrain et d'en conserver un historique afin de faciliter le diagnostic, à l'échelle de la campagne mais aussi sur plusieurs années. Les bulletins de santé du végétal^[1], ou encore les bulletins techniques d'organismes professionnels, apportent une vision du contexte local et des éléments d'analyse sur les évolutions probables. Ils sont utiles en particulier pour distinguer si tel ou tel problème rencontré est dû au climat ou aux pratiques culturales^[2]. La collecte des informations sur l'état des cultures est un point clé. Des outils numériques en cours de développement, comme des pièges connectés ou des reconnaissances photographiques, devraient faciliter le suivi des cultures. Des travaux se concentrent également sur l'établissement de modèles de prévision pour affiner l'évaluation des risques. Leur efficacité reste liée à la qualité des observations que des outils collectifs pourront alimenter.

[1] notamment disponibles sur www.arvalis-infos.fr, rubrique En régions.
[2] Autres sources d'informations : <http://www.infloweb.fr> (adventices) ; <http://www.ecophytopic.fr> (protection intégrée des cultures) ; <https://arena-auximore.fr> (auxiliaires).

Propos recueillis par Benoît Moureaux
b.moureaux@perspectives-agricoles.com